

Mission Jules Bert du 29 janvier au 09 juillet 2019

Malgré une très grande instabilité politique et de l'insécurité sur le territoire haïtien, l'île de la Gonâve où nous intervenons reste calme. Toutefois, elle est régulièrement paralysée en raison des perturbations dans les transports sur la grande île (manque de nourriture, de carburant, de ciment, de matériaux de toutes sortes...) et la vie a augmenté de 30% en l'espace d'à peine 6 mois.

Le projet prévu avec Aquassistance (<https://soleylakay.org/nos-projets-a-letude/>) n'a pas pu se réaliser car le personnel d'Aquassistance est interdit de se rendre sur le territoire haïtien depuis octobre 2018. Nous espérons pouvoir concrétiser ce projet début 2020. En attendant, les gens doivent effectuer de plus longues distances pour s'approvisionner en eau potable et faire la queue plus longtemps.

Par contre, le second projet, celui de créer une salle socio-culturelle, avec en priorité un atelier couture, a pu démarrer :

-remise en conformité de l'installation solaire déjà existante mais non sécurisée qui servira à fournir l'électricité nécessaire pour les activités envisagées: couture, informatique, soirées photos...



-démolition d'une ancienne dalle non adaptée à supporter des personnes en nombre et réalisation d'une nouvelle dalle (pas de photo car carte mémoire détériorée)



Il n'a pas été possible de poursuivre faute de matériaux disponibles. Les travaux reprendront à une date ultérieure.

A son arrivée, Jules Bert a dû faire les démarches nécessaires afin d'acquérir le nouveau pickup pour lequel nous avons reçu des financements (Fondation de France, Fondation Horizons, Fondation Pierre Viel).

Puis, il l'a acheminé sur l'île de la Gonâve en faisant très attention à sa sécurité et à la protection de ce véhicule dont nous avons un besoin urgent pour poursuivre nos projets près de la population.



Il a aussi :

- raccordé 4 nouvelles maisons au système électrique du village «Zwazo»
- organisé la réparation de la citerne d'eau de Nan 27, fissurée l'été dernier lors d'une petite secousse sismique,
- remis en état la charpente du garage dont les bois étaient pourris
- protégé des UV (en la pliant et l'enterrant) la bâche de l'impluvium qui a été percée par des jets de pierres de certains enfants du village (l'impluvium devra être réparé ultérieurement mais ceci nécessite un gros travail et une somme importante car il faudra doubler la bâche actuelle qui n'est plus étanche par un autre système qu'il nous faut étudier).



Au cours de près de 6 mois en Haïti, Internet (que nous payions très cher), n'a fonctionné qu'un mois. Nous avons donc rompu le contrat avec TIPS et en avons contracté un autre avec CARIBSAT situé en Guadeloupe. Toutefois, le technicien haïtien n'est pas à la hauteur et pour l'instant, seule la parabole semble fonctionner. Il doit revoir son installation.



Un gros travail a été entrepris avec le chef CASEC (Conseil d'Administration de la Section Communale) et l'association locale ASL qui vient de se restructurer avec des nouveaux membres. Nous avons toujours fait le maximum pour travailler en synergie mais nous nous sommes souvent heurtés à des difficultés, des incompréhensions et parfois des mésententes. Les années de persévérance semblent commencer à porter leurs fruits et ces deux entités s'engagent, timidement encore, à prendre en charge leur développement et leur avenir.

Actuellement, le chef CASEC continue, avec la population, à faire la route entre Boukanlama et Petite Anse (nous avons nous-mêmes réalisé la portion Boukanlama-Nan Letan après le cyclone Matthew), un port plus proche de la zone que celui actuel d'Anse à Galets. Les travaux avancent difficilement, au gré de l'argent, de la main d'oeuvre et des matériaux disponibles mais c'est vraiment encourageant ; il reste environ 2 kms à faire (aide nécessaire: 15 000€).



L'association locale ASL, en plus de gérer les installations déjà existantes, redynamise l'atelier couture mis en place l'année dernière.

